

Le «danger allemand» existe-t-il?

L'Allemagne que présente le PCF, géant économique sans partage, inféodé totalement aux USA, ayant la haute main sur les institutions européennes n'existe pas.

Il ne s'agit pas, pour nous, de nier la réelle puissance économique de la RFA, 3ème puissance industrielle, 2ème puissance commerciale, 1er exportateur mondial en 1978. Il ne s'agit pas de nier les liens privilégiés que la RFA tisse avec la superpuissance américaine, ni le rôle de la RFA au niveau européen. Ils'agit encore moins de déclarer ici que jamais dans l'avenir l'impérialisme allemand ne pourra exercer une hégémonie régionale sur l'Europe.

Cependant, aujourd'hui quand le PCF appelle à une «nouvelle résistance» contre les «revanchards» allemands, quand il appelle à faire «comme en 1914 et 1945», il convient de s'interroger sur les possibilités qu'aurait l'impérialisme allemand de mettre en œuvre sa politique hégémonique en Europe au service des USA.

Or on se rend compte que l'impérialisme allemand n'a pas été épargné par la crise et que sa puissance économique, comparée à celle de l'impérialisme français ne révèle pas un écart tel qu'il puisse donner un avantage décisif à la RFA, que cette prospérité économique de la RFA, dépendant en grande partie de ses exportations (elle exporte plus du quart de son PNB ; en 1976 les pays européens ont acheté presque 70% des exportations allemandes) la lie très étroitement au sort de ses partenaires européens.

On se rend compte que si la bourgeoisie ouest-allemande a réussi à obtenir un consensus social sur la base de sa prospérité économique, cette démocratie musclée, ce qu'on appelle le «modèle allemand» est remis en cause, comme l'ont montré les sidérurgistes allemands. L'impérialisme allemand d'autre part ne dispose pas des mêmes atouts que d'autres pays impérialistes de la CEE au niveau des relations internationales et principalement dans ses relations avec les pays du Tiers Monde.

Dans ces conditions qu'est-ce qui permettrait à la RFA d'asseoir ainsi sa domination politique sur l'Europe? Qu'est-ce qui permettrait de

Cette campagne du PCF est d'autant plus ridicule lorsqu'on sait qui sont les travailleurs de Lorraine et en particulier les mineurs et les sidérurgistes, en grande partie d'origine italienne, polonaise, marocaine et allemande... et qui ont ensemble mené la lutte contre le capital.

Cette logique du PCF se traduit bien sûr dans la lutte. C'est ainsi qu'alors qu'il condamne les actions résolues menées par les travailleurs lorrains, protestations devant le commissariat de police, occupation du relais de FR 3, le PCF propose par exemple de déverser les wagons de minéral en provenance de RFA dans la même logique consistant à déclarer les seuls capitalistes allemands responsables de la crise en France. Or, il est à noter que la plus grande partie des importations de produits plats vient de Dilling, à Dilligen en Sarre, et que c'est Sollac-Sacilor qui contrôle Dilling, donc les capitalistes et l'Etat français en majorité.... Par ailleurs, le PCF se félicite des succès à l'exportation de la sidérurgie française, ne s'inquiétant pas de savoir si ces exportations sont des conséquences néfastes pour les sidérurgistes des pays concernés.

Cette logique du PCF a eu également pour conséquence le silence quasi total du PCF sur la longue grève des sidérurgistes allemands et l'absence de mesures concrètes de solidarité. En avril, le PCF a organisé un meeting... à Reims... sur le thème de l'amitié franco-allemande, cette initiative isolée visant à dédouaner le PCF qui s'est largement fait attaquer pour ses positions ultra-chauvines.

(a) CECA : Communauté européenne du Charbon et de l'Acier. 1951, intégrée en 1966 à la CEE.

(b) *La France en jeu*. P. 187

(c) *Humanité*-mercredi 7 février 1979.

dire comme le PCF que la France sera bientôt «une France désarticulée, affaiblie, noyée dans un conglomérat placé sous l'hégémonie ouest-allemande et la haute tutelle des Etats-Unis : les décisions vitales pour notre peuple prises non à Paris mais à Bruxelles (ou Bonn), le parlement français dessaisi de ses droits essentiels, le franc soumis au mark, l'armée française intégrée dans une force européenne, et atlantique, la colonisation culturelle ? (4)

Le PCF répond, indiquant que l'hégémonie de la RFA et donc la «vassalisation» (5) de la France s'opèrent par l'intermédiaire des multinationales et des institutions européennes...

La «vassalisation» de la France

L'Europe qui se prépare dans les cabinets ministériels, affirme le PCF, c'est un ensemble intégré de provinces dirigé par les multinationales, c'est Paris devenu sous-préfecture, la France transformée en vassale de Bonn et de Bruxelles.

Le PCF a chargé ses meilleurs économistes afin qu'ils argumentent cette analyse et expliquent pour-

quoi, depuis quelques mois, Giscard pratique une réelle politique d'abandon national au profit de l'Allemagne toute puissante.

Cette explication fluctue, au gré des publications du PCF, selon qu'elle s'adresse aux viticulteurs du midi ou aux sidérurgistes lorrains.

L'explication, c'est tout simplement la crise.

Jusqu'à la fin des années 60, dit le PCF, la concentration et la centralisation du grand capital industriel et financier se sont faites essentiellement sur des bases nationales. Mais avec la crise, et la libération totale des échanges au sein du marché commun en 1968, les grands groupes financiers vont être, dit-il, «poussés vers l'extérieur», amorçant une internationalisation du grand capital, aboutissant à la constitution de grands groupes multinationaux. C'est alors que les intérêts de ce grand capital

(4) *France Nouvelle* 25/12/78.

(5) *Vassalité* : condition de dépendance sous la féodalité du vassal envers son seigneur, le suzerain qui concédait un fief à ce vassal. *Figuré* : assujettissement.